



et l'odorat

Odeurs de fleurs, de fruits, de légumes, de prés reverdis ou bientôt desséchés par le soleil, de bottes de foin, d'embruns, de terres gorgées de pluie qui s'évapore... L'été ouvre les voies du sentir, du goûter. Couleurs et formes ravivent l'envie de fraises, cerises, melon, pastèque, viande grillée... Le soleil se goûte à travers les éléments qu'il a produits et la lessive sèche sur les fils des jardins...

Consommateurs de macaroni, de baleine, de manioc ou de cuisses de grenouille, on ne mange pas que pour se nourrir : on s'affirme. On dit qui l'on est, où l'on va. La culture voyage dans nos assiettes ; l'aliment est rejeté ou adopté : élaboration d'identité, empreinte mémorisée, il caractérisera nos choix, goûts et dégoûts.

Symphonie du goût, réveil des papilles. Ne dit-on pas d'un enfant bien portant qu'il « respire la santé »? Régurgitations de nourrissons, aversions, préférences : l'enfant ingère, refuse, questionne, inquiète souvent. Il s'agit de nourriture : on ne joue pas avec... Plaisir, éveil du goût, apprentissage? Des influences dans tous les sens...

Source de rencontre, d'émotion, de plaisir, de partage, ce qui sent bon, c'est de l'énergie en barre ! Rêve ou réalité, les parfums sont perceptions uniques et individuelles soumises à notre mémoire olfactive, creuset de notre histoire, berceau de nos désirs. Les inquiétantes effluves du chaudron de Jean-Baptiste Grenouille — héros du roman de Patrick Süskind *Le parfum* — sont porteuses de formes, pouvoirs, symboles au goût étrange d'intimité moléculaire... et nos palais hauts lieux d'imaginaire, de fantasmes et régals.

Renaud chantait : « *le vent emporte les rires des enfants et les Mistral Gagnant* », touchant notre mémoire sucrée/acidulée du temps des « bonbecs », bourrés de colorants, coupant l'appétit, engloutis avec avidité ; plaisir canaille nommé « roudoudou », « frite », « nounours », « bâton de réglisse », « bonbon Tagada », « bonbon-tétine »... les récoltes du temps se ramassent au fil des saisons ; les pièces de monnaie poussent à la boulangerie les enfants étalant leur butin, sous l'œil complice de la commerçante qui arrondit au dernier bonbon...

Pas de doute, la gourmandise a vraiment un sens

Véronique Maréchal
Educatrice de jeunes enfants, formatrice

